

MANIFESTE

FORUM CITOYEN PLAN CLIMAT GRENOBLE

19 JANVIER 2019

SOMMAIRE

Sommaire	2
INTRODUCTION	3
La Métropole en 2050	4
1. Une alimentation locale et de qualité	9
2. Économie, consommation, sobriété	11
3. Éducation, formation, apprentissage, transmission	13
4. Des énergies propres, locales et des transports doux	15
5. Gouvernance, vie politique, implication citoyenne	17
6. Mobilités, transports, déplacements	19
7. Nature dans la vie, dans la ville & aménagement du territoire	21
8. Prendre soin les uns des autres	23
PERSPECTIVES	25
Annexe : l'organisation de la journée	28

INTRODUCTION

Alternatiba a lancé au niveau national, début 2018, le projet Alternatives Territoriales qui vise à accélérer la transition écologique sur nos territoires.

Alternatiba Grenoble porte cette initiative localement, avec pour ambition première de contribuer au renouvellement du Plan Climat métropolitain¹.

Grâce aux citoyens, nombreux dans les rues de Grenoble lors des marches pour le climat, et à 20 associations co-signataires d'une lettre ouverte à la Métropole le 8 Décembre 2018, nous avons obtenu plusieurs avancées, notamment 1) nous avons intégré la gouvernance du Plan climat et 2) obtenu l'accès au groupes de travail de la Métropole.

L'urgence climatique est là, l'urgence d'agir également, il a semblé naturel à Alternatiba Grenoble de réunir les citoyens et collectifs pour construire ensemble une liste de propositions fortes et structurées pour construire un territoire résilient au sein d'un manifeste.

Ainsi, le samedi 19 Janvier 2019, près de 100 citoyens se sont réunis à la Maison des Associations de Grenoble pour co-écrire ce que serait pour eux la vie dans la Métropole grenobloise en 2050 et les mesures nécessaires à mettre en place pour y arriver.

Ce document, co-écrit avec tous, contient le résultat de cette journée de travail riche et intense que nous allons porter haut et fort tous ensemble. Nous invitons également les personnes et collectifs se retrouvant dans ce manifeste à [le co-signer ici](#).

¹ Le Plan climat, exactement Plan Climat Air Énergie Territorial (PCAET) est l'un des documents de planification obligatoires qui a vocation à être adopté à l'échelle de la Métropole d'ici Décembre 2019. Celui-ci doit donner les grandes orientations pour réduire notre impact sur l'environnement et le climat, ainsi que préparer notre territoire à s'adapter face au changement climatique.

LA MÉTROPOLE EN 2050

Le matin, nous avons travaillé en sous-groupes afin d'imaginer un futur souhaitable en 2050 qui soit compatible avec le scénario 1,5°C du GIEC.

Les conditions ? Nous avons accès à beaucoup moins d'énergie, nous respectons la neutralité carbone... et nous sommes heureux !

Les textes et images ci-dessous sont des extraits non exhaustifs des récits proposés par les 8 groupes.

Les participants ont planché à partir de la mise en situation suivante :

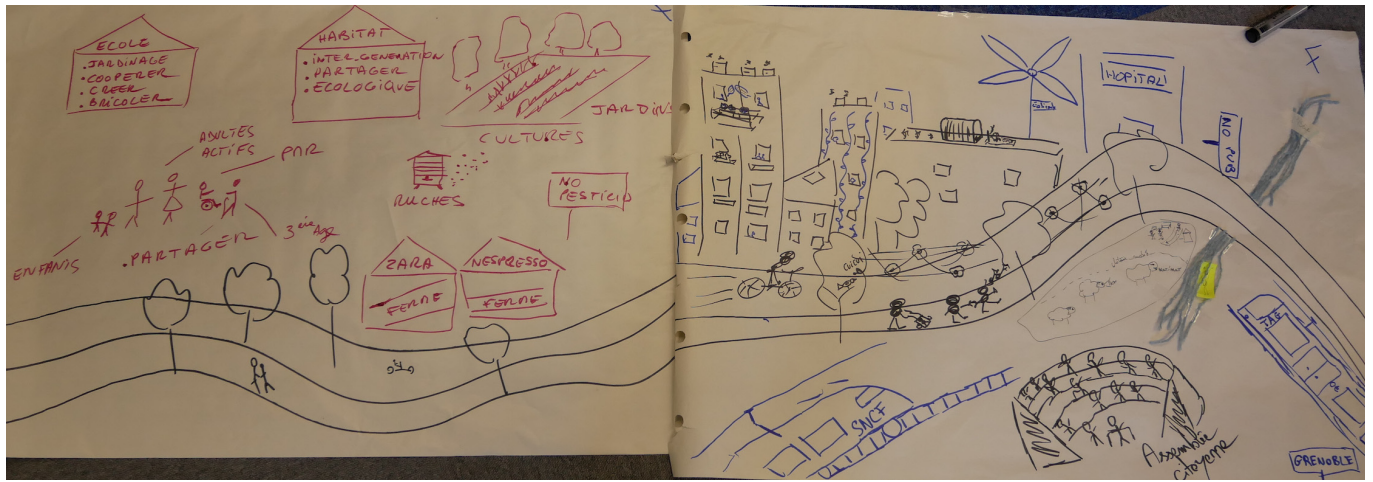
« Nous sommes en 2050. Depuis 2020, la quantité **d'énergie et de ressources** à disposition de chacun a été divisée par un facteur 4 à 10. Le territoire de **la Métro** et chacun de ses habitants ont une **empreinte carbone devenue neutre**.

Pour autant, vous, ces habitants, êtes satisfaits car, malgré les transformations environnementales irréversibles, **il fait bon vivre en 2050**. Vous pouvez aspirer au **bien-être**, au **bonheur** et vous le faites. »

> Décrivez votre vision de cette vie dans la Métropole grenobloise en 2050.

Pour tous les participants, dans chacun des groupes de travail, l'avenir au sein de la Métro n'est souhaitable que s'il est durablement apaisé, co-construit avec les outils de la démocratie participative, et ce de façon à ce que chacun ait prise sur les différents niveaux de décision mais aussi contribue concrètement à l'organisation de la société et du territoire.

Tous ont souligné l'importance de pouvoir changer les habitudes de mobilité, de consommation, d'alimentation de manière à relocaliser les activités dans la Métropole. Dans ce territoire rêvé, l'être humain a sa place dans l'écosystème mais ne l'écrase pas.



« Dans notre ville, on a une grande piste cyclable, pas de voiture et quand on se promène on entend les oiseaux, il n’y a pas de bruit.

À Grenoble, en été, on peut se baigner dans l’Isère. Il y a des jardins partagés, des animaux qui sont présents en ville.

Les habitations sont tournées vers les relations inter-personnelles et inter-générationnelles.

On est dans une ville mixte, inclusive où chacun trouve sa place et qui repose énormément sur le lien et sur les échanges.

Il n’y a plus de maisons de retraites.

Les soldes n’existent plus, il n’y a plus d’enseigne.

Le collectif est ultra présent, on partage, les gens sont responsabilisés, acteurs de la vie de la cité.

Grenoble est sur une **gestion beaucoup plus commune et partagée**, on a des assemblées citoyennes.

Une école repensée, basée sur la coopération et la créativité. On apprend à jardiner, à bricoler. »

Le travail

– C’est mon jour de travail citoyen, j’ai rendez-vous sur les berges. Avec mon vélo qui est toujours à l’atelier de réparation, j’y vais en stop !

– Ah oui, et quelles priorités ont été décidées par le Comité des Travaux Communaux cette semaine ?

– L’urgence concerne surtout l’état des lieux du parc éolien, j’en ai profité lors de l’Assemblée pour faire valoir mes connaissances en mécanique, du coup je m’occupe des éoliennes. J’en profite pour inspecter le bon fonctionnement des barges de traverse de l’Isère !

Remplir le frigo

– Pffiuu... le frigo est vide, j’m tape les courses !

– T’as un frigo chez toi ? Moi ça fait 20 ans que je m’en passe ! Entre la conserverie, le frigo collectif en bas d’immeuble et les caves, je m’en sors bien ! Avec ce qui pousse au jardin, le marché de producteurs et le four solaire du quartier, on a tout ce qu’il faut ! D’ailleurs il reste encore du pain de la fournée d’hier si tu veux, dans l’armoire partagée de l’immeuble.

– Mais il me faut du PQ !

– Moi, dans mes toilettes sèches j’ai de l’eau de récupération de pluie pour me laver avec des lingettes en tissu de récupération. Et il y a depuis 5 ans maintenant un serv-

ice communautaire de ramassage et nettoyage de nos lingettes !

La nuit tombée, en rentrant de la « Scola »

– As-tu passé une bonne journée à la Scola, Lise ?

– Oui, excellente ! On a commencé par une matinée à l’école, où on a travaillé l’anglais et les maths, avec des exercices rigolos, en petits groupes. C’était super ! Après le repas, nous sommes allés au jardin de quartier écouter un jardinier et travailler avec lui le potager. Puis Papi est arrivé avec ses copains et ses copines, et on s’est répartis en petit groupe pour l’apprentissage de savoir-faire. Je me suis mis dans le groupe « tricot » avec Papi, on a avancé notre écharpe pour l’hiver prochain ! Et toi, Siddick ?

– J’ai eu le grand plaisir de rencontrer d’autres jeunes bengali aujourd’hui, au forum des associations. Je ne sais pas encore dans lesquelles je vais m’investir, il y en a tellement qui ont l’air intéressantes !

« Chuuuuut... » Ils approchent d’une pelouse où des personnes sont allongées, en train de scruter le ciel, bien dégagé. Pas de pollution lumineuse, et beaucoup moins de pollution atmosphérique qu’en 2019 ! Un habitant du quartier explique pour tout le groupe :

– Et là, entre la Petite Ourse et la Grande Ourse, voyez-vous le Dragon avec son long corps qui serpente ?

Groupe 5 6h30, bienvenue l'îlot des orangers, un regroupement d'immeubles. Je me lève et je connais mes besoins essentiels. Je suis en harmonie avec la nature et l'environnement où je vais prendre en compte leurs droits et leurs besoins.

7h15, aujourd'hui c'est moi qui accompagne les enfants de l'école en pédibus. Ensuite je rejoins la coopérative des personnes âgées et malades, c'est ma semaine mensuelle de participation.

9h, je me rends au travail à l'heure que j'ai choisie. Je marche à l'ombre des arbres, le gravier crisse sous mes pieds, les oiseaux chantent et je termine le trajet avec le tram gratuit.

10h, on se regroupe pour parler du projet d'extension de l'îlot afin d'être autonomes en énergie. On se pose la question de la trentaine d'arbres, plantée dans l'espace d'agroforesterie, pour respecter le cycle de l'arbre, notre matériau de construction principal. On discute du choix énergétique pour l'été : panneaux solaires ou puits canadiens ?

11h, nous arrivons à l'école tous ensemble avec les enfants amenés par Fabienne, moi-même, des

adolescents et des adultes. L'école est un espace partagé d'informations. Nous prenons la nourriture dans des frigos collectifs anti-gaspi pour cuisiner des plats sains et locaux.

12h, il va falloir préparer le casse-croûte pour ceux qui travaillent à l'espace de Coworking du village. Le jardin partagé nous donne des salades. Pour l'huile il y a une petite épicerie d'économie sociale et solidaire. On récupère tout ce que l'on veut à proximité. On gagne beaucoup de temps et de convivialité.

12h30, nous profitons de la pause pour nous rendre à la maison des biens et des services, apprendre ou partager des savoirs pour atteindre une meilleure autonomie via les low-tech.

14h, sieste au jardin climatique et méditation.

16h, après ma demi-journée en coworking je vais donner à manger aux poules et aux lapins. Je vérifie qu'ils ne manquent de rien.

18h, on se réunit autour d'un apéro-démocratique, chacun a rapporté quelque chose à manger. Le thème de ce soir : le don !

Groupe 6 Un journaliste se réveille après s'être endormi pendant 30 ans. Il est complètement perdu : aidons-le à comprendre dans quel monde il est.

Aujourd'hui, les transports en commun sont massivement développés. On les utilise tous les jours. On peut encore utiliser notre voiture mais de manière très raisonnée, c'est-à-dire uniquement en covoiturage et plus du tout dans les grandes villes.

Nous arrivons presque au quota de CO2 à ne pas dépasser. Personnellement, je vais descendre en bas du village aider la dernière maison à rester fraîche sans climatisation.

Je vais à la ferme au bout de la rue (il y en a partout autour de nous) pour acheter ce qu'il faut manger.

Je n'achète que ce qui est nécessaire, c'est un gain de temps. Je participe à la création d'une matériau-thèque pour réparer au lieu de jeter. Ce qui fait d'une pierre plusieurs coups : des économies d'énergies, de matériaux et d'eau !

Je ne change mes habits que quand ils sont sales et j'utilise l'eau de ma vaisselle pour ma chasse d'eau.

On gère tout en commun dans des commissions locales pour le logement, l'eau, la sécurité sociale, la santé. Tout cela pendant des mandats très courts, ce qui fait qu'on fait souvent la fête pour les nouvelles élections !

Le monde du travail a bien changé depuis le début du siècle. En 2050, la part du travail rémunéré a beaucoup diminué pour tomber à quelques heures et a été remplacée par une participation associative en échange de certains produits et services.

À l'école, on apprend le jardin. Après, pendant une heure, on continue de travailler sur l'habitat autonome. Ensuite on fera de la danse. La journée finira par une libre expression et du temps libre !



Un petit coup d'oeil au thermostat...

Dis-donc, on a encore produit plus d'énergie que ce que l'on a consommé. Les gens de la coopérative vont être très contents !

On voit des autoroutes à vélo entre les grandes villes, on a un tram gratuit qui va de Grenoble à Crolles, Pontcharra, Voiron...

L'aménagement urbain a été redéfini autour d'espaces de verdure paisibles, comestibles, résilients et propices aux rencontres, au partage et à la

reconnection avec la nature. Au passage, je cueillerai un ou deux fruits dans le parc.

Depuis mon enfance j'ai appris tous les enjeux environnementaux et j'ai été sensibilisé notamment à l'âge de 8 ans où j'ai été voir le mémorial des pesticides et des cancers.

Il n'y a plus de grande surface et je vais dans ces espaces qui ont été réinvestis en solutions coopératives pour consommer.

Groupe 8 – J'arrive de Lyon, c'est la première fois que je viens à Grenoble. Cette ville est incroyable !

– À Grenoble maintenant, on ne se déplace plus qu'à vélo et en transports en commun. Moi par exemple, j'habite à Voiron, pour rentrer je prends les lignes de tram très régulières.

Tout ce qu'on consomme ici est produit dans la Métro. Tout est local, de saison. Et pour réduire l'impact carbone, on mange beaucoup moins de viande. Comment c'est possible ? Quand j'étais petit, j'ai appris à jardiner.

– Et au niveau de l'éducation, ça se passe comment, c'est vraiment « jardin-jardin » ?

– Quand j'étais petit, j'avais 50% du temps en classe et 50% du temps en extérieur. On m'a appris à être autonome : à jardiner, à cuisiner, à coudre, etc. Je suis ultra débrouillard : l'autre jour j'ai péché mon téléphone et je l'ai réparé moi même !

J'ai été sensibilisé à plein de choses et j'ai acquis un esprit critique. Ce qui est fou, c'est qu'on n'a plus de diplômés en marketing et l'école de commerce de Grenoble a fermé !

– C'est une éducation qui donne une sacré ouverture !

– Dans mon jeune temps, j'ai beaucoup beaucoup travaillé. Maintenant, je travaille 20 heures par semaine sur un métier qui me plaît, comme tous les jeunes autour de moi. Il y a donc plein de gens disponibles, on a plein de temps.

On vit dans une ville conviviale où les liens sociaux sont importants. On a le temps pour s'investir. Moi, j'ai choisi l'art. J'organise des expositions, je vais chercher les gens qui ne peuvent pas bouger chez eux.

L'habitat a beaucoup évolué, j'habite un immeuble où les gens se disent bonjour dans l'ascenseur au lieu de regarder leur téléphone. On organise des petites fêtes entre voisins et, surtout, on s'entraide.

1

Une ALIMENTATION locale et de qualité

Renforcer le pilotage politique systémique des enjeux d'alimentation (locale et de qualité)

Encourager fortement la transformation de la production agricole du territoire vers l'agroécologie et signer un pacte avec les producteurs pour garantir un soutien économique.

Promouvoir les producteurs locaux ayant réalisé la transition ou en transition par la création d'une charte qui les valorise.

Interdire toute nouvelle conversion de terre agricole en autre usage.

Mettre en place une instance de participation citoyenne à la gouvernance de ce pilotage.

Adapter les pratiques de production et de consommation alimentaire en s'appuyant sur l'éducation et la recherche

Intégrer tout au long de la scolarité un enseignement aux pratiques agricoles et alimentaire durables dans sa diversité culturelle.

Informier et former les citoyens sur une consommation alimentaire durable incluant l'impact climatique et environnemental de la production, de la distribution et de la consommation.

Proposer des alternatives végétariennes savoureuses dans la restauration collective.

Intervenir sur l'adaptation des modèles et pratiques agricoles aux risques présents et futurs : climatiques, environnementaux, pression sur les ressources renouvelables ou non, etc.

Impliquer les centres de recherches et les universités dans la transition alimentaire et agricole en garantissant leur indépendance dans les choix d'investigation.

Développer les réseaux intégrant production, logistique, distribution, consommation

Développer et promouvoir le commerce de proximité coopératif, proposant une production locale en circuit court avec une tarification solidaire.

Réduire les déchets et le gaspillage en généralisant le don des invendus des commerces, des restes intègres de cantine, en ré-instaurant la consigne et la conserve.

Multiplier les cuisines 3 étoiles de la banque alimentaire.

Améliorer la gestion des flux en optimisant et en décarbonant la logistique, promouvoir la valorisation des déchets organiques et des toilettes et leur transfert pour usage agricole pour fertiliser les sols.

Améliorer l'autonomie alimentaire, la synergie urbain/rural, l'appropriation citoyenne

Créer une ceinture verte agricole, impliquant l'ensemble des acteurs du territoire et en valorisant les métiers agricoles.

Développer des fermes communales productives gérées par la collectivité, qui intègrent une approche pédagogique et de formation citoyenne.

Favoriser la création des espaces de production alimentaires en libre accès dans l'espace public.

Sélectionner les projets en tenant compte des impacts sociaux, environnementaux à la même hauteur que les impacts économiques. Développer une comptabilité environnementale (modèle CARE).

Développer la concertation et la relation urbain/rural dans les projets d'aménagement du territoire (approche systémique)

2

ÉCONOMIE, consommation, sobriété

Construire une société juste et équitable

Redonner la juste place et la juste valeur aux communs, par exemple en développant des services publics pour les besoins vitaux de transports, eau, électricité.

Promouvoir le bon usage des communs en mettant en place la sensibilisation active, par exemple en faisant travailler les citoyens et les élus plusieurs heures dans des centres de tri et déchèteries.

Se ré-approprier les communs : en mettant en place un service civique de la Métropole en complément des impôts locaux.

Ré-équilibrer et recentrer l'usage de l'argent : en mettant en place un revenu universel, en réduisant significativement les écarts de revenus, en subventionnant ou en exonérant de taxes les objets durables aux revenus les plus faibles.

Relocaliser l'économie

Relocaliser la consommation et la production en redynamisant l'espace rural, en encourageant la monnaie locale (part de salaires payée en monnaie locale), en limitant l'implantation des franchises, en réduisant le temps de travail.

Repenser la place de la consommation dans le paysage et l'espace public, en interdisant l'installation de nouvelles grandes surfaces, en abandonnant le projet Neyrpic actuel, en transformant les friches industrielles en zones maraîchères agricoles, en interdisant la publicité dans les espaces publics et les abribus, en créant des espaces de promotion des associations et entrepreneurs sociaux locaux.

Réglementer et contrôler les acteurs économiques pour qu'ils agissent dans la réduction des gaz à effet de serre, par exemple en les obligeant à proposer des programmes engageants sur une trajectoire 1,5°C, en réduisant le gaspillage, l'obsolescence.

Encourager les actes quotidiens n'émettant pas de gaz à effet de serre, par exemple en faisant la promotion et l'éducation à la sobriété dans les programmes scolaires et les lieux de vente sur le lieu et la manière dont sont produits les objets (consomm'ation), et les possibilités d'emprunter plutôt que d'acheter.

Faire de la sobriété une réalité

Structurer et organiser la filière du ré-emploi en pensant les déchets comme des ressources économiques et en organisant un réseau, par exemple en créant un lexique des lieux et possibilités de recyclage, en généralisant les zones de gratuité, en installant des poubelles/bennes de recyclage dans chaque quartier, en créant un système d'échanges de services et de biens, en soutenant le partage des biens (laveries communes en bas d'immeubles, voitures, etc.).

Développer et encourager les filières du ré-emploi par exemple en créant plus de ressourceries et de matériauthèques ouvertes tous les jours, en encourageant financièrement des filières économiques du recyclage, de la réparation, de la location et de la seconde main.

Développer la formation et l'éducation à des pratiques durables, par exemple en développant la formation universitaire et populaire à la création et à l'emploi des low techs.

Soutenir l'économie locale, sociale et solidaire

Démultiplier la communication des bonnes pratiques par exemple autour de l'économie circulaire, sociale et solidaire, par exemple en encourageant le soutien à l'industrie locale.

Soutenir l'économie sociale et solidaire dans les pratiques quotidiennes des collectivités par exemple en facilitant l'accès aux marchés publics des TPE & PME locales, en conditionnant les aides aux entreprises à des cahiers des charges de sobriété (matière) et d'éthique (RSE), par exemple en proposant un crédit d'impôt local pour les PME éco-responsables (entreprises zéro déchets, etc.).

3 ÉDUCATION, formation, apprentissage, transmission

Élaborer les fondamentaux éducatifs pour la transition écologique

Recentrer l'éducation et toutes formes d'apprentissage sur des valeurs de partage, de collaboration, de coopération, de mixité sociale et générationnelle et de savoir-être.

Développer l'esprit critique et le discernement pour mieux appréhender le monde qui nous entoure.

Garantir une continuité dans les apprentissages tout au long de la vie, à l'image du compte d'activité incluant la transition écologique.

Favoriser la mise en pratique par rapport à la théorie, par exemple au travers de méthodes éducatives alternatives.

Soutenir les parents dans leur rôle pédagogique, entre autre en proposant des formations : parentalité positive, comment s'occuper de l'enfant et non pas l'occuper...

Renforcer l'impact éducatif pour la transition

Inclure la sobriété dans les programmes éducatifs : nourriture, habillement, chauffage, biens de consommation, etc.

Définir un programme éducatif ambitieux sur le volet de la transition écologique mettant en évidence le lien direct entre les activités humaines et leurs impacts sur la nature, l'environnement, le climat, par exemple au travers de projets éducatifs : augmenter les sorties nature, cultiver un jardin biologique dans l'établissement, etc.

Renforcer les moyens éducatifs concernant la transition écologique : nombre d'enseignants, formateurs, etc.

Faire intervenir des spécialistes autour des thématiques de la transition écologique, par exemple durant des temps de pause après le repas.

Favoriser le brassage des connaissances

Développer le partage et la mutualisation des connaissances et des moyens, sur des thématiques comme la réparation, le jardinage, l'environnement, le recyclage...

Renforcer les liens enseignants/formateurs : bénévoles associatifs, entraîneurs, animateurs, etc.

Former les collectivités locales, les professionnels de l'éducation et les entreprises aux problématiques de la transition écologique.

Impliquer les citoyens dans l'élaboration du programme éducatif, notamment sur la transition écologique par exemple avec une commission citoyenne (avec les parents, les élèves et les spécialistes locaux autour du recyclage, de l'environnement...).

4 Des ÉNERGIES propres, locales et des transports doux

Accélérer et intensifier les actions privilégiant la sobriété énergétique de la Métropole

Mettre en place rapidement une politique ambitieuse de rénovation et d'isolation énergétique des bâtiments collectifs et individuels.

Faire appliquer rapidement les lois concernant la réduction de consommation d'énergie, par exemple la loi sur l'extinction des éclairages la nuit ou des mesures pour interdire les panneaux publicitaires lumineux la nuit.

Multiplier les nouvelles constructions à énergie positive.

Développer/encourager la mutualisation des équipements (frigos, télés, tondeuses, voiture...).

Développer la production locale d'énergie

Rapprocher les sources de production des lieux de consommation d'électricité, par exemple en favorisant la création de coopératives citoyennes ou de centrales villageoises de production d'électricité.

Développer la coopération entre les territoires voisins.

Expérimenter de nouveaux moyens de production d'énergie, par exemple la biomasse, la chaleur des égouts, l'installation de panneaux solaires ou thermiques dans toute la Métropole.

Privilégier l'utilisation des énergies non carbonées en installant des centrales hydrauliques et hydroliennes sur tout le territoire de la Métropole où cela est possible, etc.

Accélérer la mise en place de transports et mobilités sobres et doux

Multiplier les infrastructures pour la mobilité douce, par exemple le téléphérique urbain ou le téléphérique ville/montagne.

Faciliter l'accès aux transport en commun, par exemple avec la gratuité des transports en commun.

Repenser la conception et l'utilisation des véhicules particuliers : utilisation de véhicules simples et légers, encourager l'autopartage.

Sensibiliser et éduquer la population sur les enjeux de la sobriété et des énergies renouvelables

Sensibiliser à grande échelle et régulièrement la population à la consommation d'énergie par des campagnes d'information sur l'utilisation des appareils électriques, sur l'empreinte carbone de chaque individu...

Lutter contre la précarité énergétique : informer la population, rénover les immeubles...

S'appuyer sur les connaissances d'experts, s'informer.

5 GOUVERNANCE, vie politique, implication citoyenne

Faire évoluer les modalités de la représentation politique

Repenser les modes de désignation des élus au niveau métropolitain : élection au suffrage universel direct des conseillers métropolitains par tous les habitants, y compris les sans-abris et les sans-papiers ; possibilité d'expérimenter localement le tirage au sort d'une partie des élus de la Métropole parmi les citoyens ; parité du conseil métropolitain.

Limiter les manquements au devoir de probité des élus (corruption, délit de favoritisme, etc.) par une plus grande transparence et un contrôle des élus et inscrire l'éco-irresponsabilité comme un fait relevant de la responsabilité pénale des élus.

Aider les élus à exercer au mieux les compétences qui leur sont dévolues, par le biais d'un accompagnement individuel (coaching de soutien) et de la formation continue.

Travailler à la juste rémunération des élus pour favoriser leur engagement, notamment dans les communes rurales.

Faire des citoyens les acteurs incontournables des politiques publiques territoriales

Élaborer de façon participative le budget métropolitain : vote citoyen du budget via outil numérique, budget participatif par quartier avec enveloppe partagée collectivement.

Garantir un droit de regard des citoyens sur les décisions prises par les élus : aucune décision non communiquée et non expliquée, droit d'interpellation des élus avec obligation de réponse.

Créer une agence indépendante d'experts dans les multiples domaines de la transition écologique.

Augmenter le pouvoir de décision et de contrôle des citoyens dans le suivi des projets : demande d'étude, droit de veto sur les projets pour les comités d'habitants et les comités d'experts ; possibilité pour les comités d'usagers d'intervenir sur plus de thèmes liés aux compétences métropolitaines ; mise en place d'un outil collaboratif de partage des projets ; travaux et documents de planification en cours à l'échelle du territoire.

Clarifier et renforcer les compétences du territoire métropolitain

Redéfinir le périmètre de gestion des politiques de mobilité, de logement et de développement économique : pôle métropolitain ; périmètre du SCOT ; renforcement des collaborations avec les territoires voisins.

Garantir une gestion publique et collective des communs : eau, déchets, énergie, ressourcerie, logement social, en créant par exemple des régies publiques.

Favoriser l'implication citoyenne dans la vie politique du territoire

Renforcer la communication sur les politiques métropolitaines : mise en place d'outils pédagogiques sur le fonctionnement des institutions en direction des citoyens.

Ouvrir davantage les instances aux citoyens : mise en place de débats publics contradictoires mensuels ; accès aux conseils municipaux pour plus de citoyens ; commission permanente citoyenne et mensuelle siégeant au conseil de la métro.

Renforcer le droit à l'initiative populaire locale : référendum d'initiative populaire.

Développer davantage et favoriser les comités d'habitants.

6

MOBILITÉS, transports, déplacements

Limiter l'accès et la circulation des véhicules auto-solistes dans le centre-ville

Limiter, voire interdire, l'accès des véhicules auto-solistes au centre-ville, sauf nécessité vitale comme une situation de handicap :

utiliser pour cela la dissuasion (instauration de péages urbains destinés à financer les transports publics) et l'incitation (gratuité des parkings périphériques longue durée et parkings relais).

Dissuader la circulation des véhicules auto-solistes dans le centre-ville :

appliquer plus rigoureusement les limites Crit'Air (vignette indiquant de 0 à 5 le niveau de pollution d'un véhicule), instaurer des parkings payants sauf pour les résidents du quartier grâce à un système de vignette, mettre en place "l'onde rouge" (succession de feux rouges désynchronisés) et interdire la circulation dans les rues des écoles.

Réduire ou a minima ne pas augmenter la voirie à usage des véhicules,

notamment abandonner des projets comme l'élargissement de l'A480 au profit unique des voitures.

Améliorer et généraliser l'usage des transports en commun

Améliorer l'offre existante : améliorer le maillage du réseau et les correspondances, ouvrir la troisième voie de circulation de l'A480 aux transports en commun (TCs), augmenter la fréquence pendant les vacances scolaires, les nuits, les dimanches et les jours fériés, créer une plateforme de mise en relations des usagers, faciliter les déplacements hors-centre avec plus d'arrêts pour le TER et faire baisser, voire rendre gratuits, les tarifs d'utilisation.

Développer significativement l'intermodalité

: encourager les déplacements combinant tramway et vélo et améliorer la qualité, la visibilité et la desserte des parkings relais (comme celui de Meylan), faire collaborer les différentes sociétés de transport, notamment pour améliorer les correspondances.

Proposer de nouveaux modes de transports en commun

comme les réseaux de stop organisé, les téléphériques, les taxis collectifs, les vélos-bus, les transports fluviaux, la traction animale, les transports à la demande pour les personnes peu mobiles, les drâsiennes à pédales sur le format rail tram, etc.

Augmenter le rayon des transports en commun

: créer une AOM (Autorité d'Organisation des Mobilités) au rayon d'action comprenant la Métro le Voironnais et le Grésivaudan, relier le centre-ville, les zones péri-urbaines et rurales, étendre le tramway jusqu'à Crolles et Pontcharra, étendre le rayon de validité des tickets TAG+SNCF et remettre en service les gares comme Domène et Brignoud.

Développer le covoiturage en créant des lignes de covoiturage vers les zones d'activités, en rendant accessible la 3ème voie de circulation de l'A480 (en plus des TCs) et en améliorant les arrêts de covoiturage officiels : plus nombreux, plus visibles et mieux placés, par exemple à côté d'arrêts de TCs et de parking vélo-voiture sécurisés;

Inciter à changer sa manière de se déplacer

Mettre en place des incitations financières : aide à l'achat et à l'usage des VAE pour les habitants des zones péri-urbaines, système de récompenses pour les mobilités éco-responsables, offre de vélo aux nouveaux habitants, en échange de l'engagement de l'utiliser comme transport principal.

Améliorer la communication et la qualité des alternatives à la voiture : transports en commun, covoiturage, autopartage, etc.

Inciter au changement de mode de déplacement en faisant un levier majeur sur les entreprises favoriser les flottes de vélo d'entreprise pour les trajets domicile/travail, inscrire par défaut le télétravail dans les Plans de Mobilité Entreprise, communiquer sur le forfait mobilité auprès des fonctionnaires, rapprocher au maximum le stationnement des entrées aux bâtiments et installer systématiquement des douches et vestiaires pour les transports actifs comme le vélo.

Inciter les collectivités à réaliser concrètement des Plans Déplacement Établissements Scolaires (PDES)

Modifier les habitudes de transports via la re-localisation des services : favoriser les circuits courts en rapprochant les différents lieux de vie pour éviter la mobilité inutile, optimiser les espaces de coworking et libérer les horaires de travail.

Faire du vélo un moyen de transport incontournable

Multiplier très significativement (proposition par 5) la part modale du vélo dans la totalité des transports.

Rendre la pratique du vélo naturelle en aménageant le territoire : amélioration du nombre, de la qualité et de l'interconnexion des pistes cyclables, augmentation du nombre d'ateliers de réparations, mise en place d'un code de la route vélo dès le collège, création de parkings sécurisés pour les vélos "hors gabarits" de plus en plus fréquents (vélos cargos, vélos électriques) et construction d'autoroutes pour vélos entre des villes comme Chambéry et Voiron.

Favoriser et autoriser l'intégration des vélos dans les transports en commun, par exemple avec un wagon spécifique comme en Allemagne ou en Californie.

Utiliser Grenoble Alpes Métropole comme force de lobby sur le plan national

Réorienter les investissements sur des projets inutiles vers les mesures listées dans cette section, à titre d'exemple arrêter les recherches sur les voitures autonomes et transférer les fonds aux projets listés ci-dessus.

Taxer à l'échelle de la Métropole plus les carburants fossiles au profit des TCs.

Proposer et encourager des transports alternatifs aux entreprises locales utilisant des produits ou matières non disponibles sur le territoire, à titre d'exemple acheminement à la voile à la place des cargos pour les transports intercontinentaux.

7

NATURE dans la vie, dans la ville & aménagement du territoire

Végétaliser l'habitat

Faciliter le rafraîchissement de l'habitat, par exemple en mettant à disposition des « kits culture » pour la végétalisation des façades existantes (balcons, coursives, jardinières), en augmentant l'arborisation des rues et des axes routiers (voie sur berges, ...).

Réglementer pour que la végétalisation de l'habitat soit effective : imposer la végétalisation des toits neufs dans le PLUi, inciter à la végétalisation des toits/murs existants (avantages fiscaux, subventions, ...)

Encourager le jardinage sur les toits plats (public/privé).

Favoriser le retour de la nature en ville et l'agriculture locale respectueuse de l'environnement et des éco-systèmes.

Se réapproprier l'espace public

Faire des citoyens des acteurs d'une alimentation locale et de saison : intégrer des arbres fruitiers et des haies comestibles en privilégiant des espèces locales et résistantes dans les espaces publics et privés (parc, rue, copropriétés) ; mettre en place un objectif de 50 % de comestibles dans les parcs et autres espaces aménageables de la Métro.

Sensibiliser la population aux bienfaits de la faune et de la flore en créant des parcours ludiques, jardins pédagogiques.

Généraliser l'utilisation d'animaux (moutons, chèvres, ...) pour l'entretien des espaces verts sur l'ensemble de la métro, à l'image de ce qui est réalisé à la Bastille.

Intégrer des espèces mellifères dans les espaces non accessibles par les piétons (ronds-points, allées...).

Favoriser le retour de la biodiversité

Installer des ruches, nichoirs, nids sur des points stratégiques dans l'ensemble de la Métro.

Réhabiliter des espaces aquatiques et en créer de nouveaux.

Favoriser la transition vers la polyculture dans les alentours de la ville (Vallée du Grésivaudan, Pays Voironnais, etc.)

Interdire pour tous l'usage des pesticides.

Favoriser une végétation adaptée et variée des essences locales et résistantes, nécessitant peu d'entretien.

Limiter de manière drastique la pollution lumineuse pour favoriser le retour de la biodiversité, par exemple en imposant la mise en place de détecteurs de présence dans tous les nouveaux bâtiments privés/publics pour l'éclairage et une planification raisonnée de l'éclairage comme éteindre entre 23h-6h.

Repenser l'urbanisme

Augmenter le pourcentage de nature en ville dans les documents d'urbanisme, limiter l'étalement urbain.

Entourer l'agglomération d'une ceinture maraîchère.

Favoriser une meilleure intégration des cours d'eau pour en faire des lieux de vie pour l'ensemble des habitants de la métro, créer une trame verte et bleue : accessibilité et utilisation des berges, remise en surface des cours d'eau enfouis, nettoyage des berges de l'Isère (en s'aidant d'un document fait par le club d'Aviron de Grenoble qui a répertorié tous les types de déchets sur les berges et dans l'eau).

Interdire la requalification des friches en zone commerciale et favoriser la création de poumons verts (notamment concernant le projet Neyrpic).

Soutenir les dynamiques existantes

Mutualiser et exploiter les connaissances acquises par les différents groupes de travail, associations métropolitaines (Cultivons nos toits, Club d'Aviron Grenoblois) pour réaliser un plan de travail ambitieux.

Renforcer les campagnes d'information sur les actions existantes et à venir pour augmenter l'impact et mise en oeuvre au niveau des citoyens.

8

Prendre SOIN les uns des autres

Promouvoir la santé, prévention

Prendre en compte tous les besoins des personnes fragiles dans la politique d'adaptation au changement climatique par exemple maladie, handicap, vieillesse, minorités, SDF, migrants.

Protéger les personnes fragiles en luttant contre les causes et les impacts de la pollution de l'air et du réchauffement climatique (par exemple canicules).

Former au prendre soin et au bien-être (besoins physiques, émotionnels et spirituels) pour s'alimenter sainement, prévenir les maladies.

Encourager des pratiques alimentaires et de santé saines, par exemple alimentation physiologique, cuisine non dénaturante, apothicaires ; en promouvant une meilleure connaissance de soi : fonctionnement du corps humain, gestion émotionnelle.

Vivre ensemble

Intégrer tous les publics – décroisonner les personnes fragiles en créant des lieux de vie communs pour actifs, handicapés, seniors valorisant leur expérience par exemple à travers habitat et activités inter-générationnels plutôt que maisons de retraite, espaces d'échange de connaissances et compétences, parrainage et cantine intergénérationnels.

Intégrer et accompagner les personnes fragiles dans tous les aspects de leur vie par exemple pour les handicapés (physique, mental, moteur) au sein de la communauté nationale (vie amoureuse et sexuelle, travail, politique), prévoir un accompagnement sexuel gratuit sur ordonnance.

Faire évoluer la législation par exemple en créant un service social en tant qu'aidant, en dépénalisant le cannabis (en encadrant sa production et sa vente, en faisant de la prévention bienveillante), permettre aux anciens qui le veulent de partir paisiblement sans acharnement.

Impliquer les patients dans une participation citoyenne aux politiques de santé (démocratie sanitaire).

Former à l'accueil de la diversité et aux choix de santé

Développer les connaissances et la bienveillance vis à vis des différences, par exemple des divers handicaps et différences, promouvoir le civisme, la bienveillance éthique, le respect, éduquer à l'empathie et la compassion en s'appuyant sur l'avancée des neurosciences.

Éduquer au respect des différences et éradiquer les comportements de harcèlement par exemple en protégeant et formant les personnes (selon leurs besoins), en développant l'entraide entre malades avec des médiateurs pairs.

Former les soignants et patients à la participation active des personnes à leur parcours de santé.

Former à l'accompagnement à la fin de vie et l'acceptation de la mort en évitant la surmédicalisation.

Aménager l'espace et les lieux

Améliorer l'accessibilité par exemple en renforçant l'aménagement des lieux publics en accès pour personnes à mobilité réduite, lutter contre le blocage des accès (par des véhicules, chantiers, etc.), adapter des temps de traversée piétonne sur les grands axes.

Humaniser les lieux de vie des plus fragiles par exemple en développant l'habitat partagé incluant les personnes âgées, en mettant en place des maisons de santé par quartier (citoyens, gratuits, avec échange de pratiques), en renforçant les moyens humains pour le soutien aux plus fragiles (hôpital, maisons de retraite), en mettant des lieux publics/privés à la disposition des SDF, en impliquant les entreprises dans le financement de matériel pour personnes handicapées

Développer les transports verts et accessibles.

Mettre en place des espaces favorisant la proximité relationnelle dans la diversité (communiquer pour se connaître, se comprendre, s'exprimer sans être jugé).

PERSPECTIVES

Le travail réalisé lors de cette journée, la constitution de groupes de personnes sur diverses thématiques, l'expression d'une vision commune et partagée est une ouverture à la participation qui nous a été accordée aux groupes de travail de la Métropole pour la révision du Plan Climat (groupes non encore définis en date du 19 Janvier 2019).

Au-delà du PCAET métropolitain, pourrions-nous profiter de cette énergie, de ces réflexions, de cet élan, de cette mobilisation pour créer un collectif Coalition Climat¹ pour porter la transition écologique et citoyenne localement ?

Nous invitons tous citoyens et collectifs se retrouvant dans le contenu de ce manifeste à le co-signer.

À bientôt !

¹ proposition de nom évoqué en conclusion de la journée du 19 Janvier 2019

**Ce manifeste a été coécrit par les participants
et les organisateurs du forum.
Cosignez ce texte ici.**

Alain, Amélie, Antoine, Armand, Bastien, Béatrice, Brigitte, Catherine, Célia, Cedric, César, César, Charlie, Christine, Claire, Corentin, Cyrielle, Damien, David, David, Delphine, Djamende, Élisabeth, Élodie, Éric, Ernest, Estelle, Fabien, Fabienne, Fatine, Florence, Gaël, Grégory, Grégory, Hélène, Hugo, Jacqueline, Jean-Francois, Jean-Luc, Jean-Yves, Jeanne, Jérémy, Jérémy, Julie, Justine, Karolina, Laure, Laurine, Line, Loic, Loris, Lucas, Lucas, Lucie, Lucie, Lucette, Lucette, Luis, Madeleine, Manon, Marion, Martim, Matthieu, Michel, Mickaël, Mireille, Monique, Nicolas, Patricia, Patricia, Paul, Pierre-Yves, Philippe, Philippe, Philippe, Philippe, Quentin, Regis, Richard, Richard, Romain, Samuel, Sandrine, Sebastien, Stan, Théo, Thierry,



UN GRAND MERCI !

Annexe :

L'ORGANISATION DE LA JOURNÉE

L'équipe d'organisation

Début Novembre 2018, l'idée naît au sein du groupe Alternatives Territoriales.

Fin Novembre l'organisation se met en place en 3 groupes :

- logistique, boissons, alimentation
- communication
- animation.

Réunions hebdomadaires et plus à l'approche de la journée du 19 Janvier 2019.

25 personnes impliquées dans l'organisation.

La communication en amont de la journée

Contacts directs :

- un appel à la journée a été fait en fin de la marche du 8 Décembre 2018 au jardin de ville
- **plus de 200 associations/structures ont été contactées**
- **3 réunions de présentation de la démarche**

Réseaux sociaux :

- événement Facebook qui **a touché 700 personnes**
- Twitter
- site internet Alternatiba

Une limite à 80 participants malgré l'affluence pour des raisons :

- de logistique (taille de la salle)
- d'organisation de l'animation de la journée (tailles des groupes, nombre d'animateurs).

Une organisation auto-financée

Des membres d'Alternatiba ont confectionné des gâteaux.

La totalité des ventes a servi à rembourser les frais engagés en terme de post-it, feutres, café, thé, ...

Le bénéfice est de 49€ et servira pour les prochaines actions de la commission Alternatives Territoriales d'Alternatiba Grenoble.

Le déroulement de la matinée

Les participants ont planché à partir de la mise en situation suivante :

« Nous sommes en 2050. Depuis 2020, la quantité **d'énergie et de ressources** à disposition de chacun a été divisée par un facteur 4 à 10. Le territoire de **la Métro** et chacun de ses habitants ont une **empreinte carbone devenue neutre**.

Pour autant, vous, ces habitants, êtes satisfaits car, malgré les transformations environnementales irréversibles, **il fait bon vivre en 2050**. Vous pouvez aspirer au **bien-être**, au **bonheur** et vous le faites. »

> Décrivez votre vision de cette vie dans la Métropole grenobloise en 2050.

Le travail s'est déroulé en sous groupes, tous les groupes ont travaillé sur le même sujet !

Les participants ont été répartis de sorte à ce que :

- les **communes les plus éloignées de Grenoble** soient ventilées dans des groupes différents (afin de mixer "ruraux" et "citadins")
- les **âges** et les **genres** soient ventilés le plus équitablement possible

Le groupe a été guidé par un animateur neutre, c'est à dire qui n'intervenait pas dans le contenu des propos des participants, uniquement sur le déroulé, le respect de la parole de l'autre (écoute, bienveillance) et des temps de parole de chacun (équité).

L'expression des participants au sein des groupes, s'est déroulé ainsi :

- l'animateur a laissé un temps de réflexion à chacun,
- chaque participant a lu une idée puis passé la parole au suivant,
- les premières idées ont pu être enrichies par d'autres tours identiques.

S'en est suivie une **phase de restitution de ce travail en grand groupe**, sous des formes choisies par chacun des groupes.

Ce qui a été suggéré : dessin, planning hebdomadaire/mensuel, récit rédigé, carte postale, lettre aux générations futures, sketch...

Sélection et choix des thèmes pour l'après midi :

Au fil des restitutions 3 animateurs ont noté les thèmes abordés lors des restitutions,

Une liste de 11 thèmes a été identifiée et mise au vote des participants pendant la pause déjeuner, pour n'en retenir que 8.

Chaque participant pouvait voter pour les 3 sujets qui lui semblaient indispensables de voir traités dans le manifeste.

Le déroulement de l'après midi

Travail en sous groupes thématiques sur choix des participants

Constitution des groupes :

- Les participants se sont positionnés à leur guise dans les thématiques
- Une phase d'équilibrage des tailles de groupes a été nécessaire pour le bon déroulé de la suite de la journée.

Déroulement du travail des groupes :

- Comme pour le matin, chaque groupe était **guidé par un animateur neutre**, avec les mêmes prérogatives (voir ci-dessus).
- **Pour renforcer sa neutralité**, l'animateur s'est explicitement placé sur le thème qu'il connaissait le moins.
- Les groupes de travail ont planché sur la question « Comment je vais vers ce futur heureux de 2050 ? » sur leur thématique, en faisant des propositions concrètes.
- Le processus d'expression a été le même que celui du matin, à travers une réflexion individuelle, suivie d'un partage l'un après l'autre.

Dans le but que tout un chacun **prenne connaissance du travail des autres groupes, et puisse "bonifier" le travail des autres groupes** si des points importants venaient à manquer lors de la présentation :

- chaque participant a visité les 8 autres tables de travail,
- chaque participant a présenté le travail de son groupe aux autres,
- chaque participant a pu s'exprimer sur le travail des autres.

Afin de **finaliser le travail réalisé** et le transcrire **en un manifeste :**

- les groupes se sont organisés pour rester en contact,
- l'animateur a coordonné la suite des opérations.

La finalisation des contenus

Une semaine a été donnée pour finaliser (la forme uniquement) les contenus de chaque groupe :

- sans remise en question de ce qui a été dit,
- sans supprimer ce qui a été exprimé sur les tableaux.

Ont contribué à ce travail :

- Tous les **membres du groupe**
- **L'animateur** du groupe

Le **travail** qui a été **réalisé** :

- **a consisté à formuler l'intention du groupe exprimé à travers de très nombreux d'exemples de propositions lors de la journée.**
- Le travail **a parfois été conséquent** et a nécessité la re-catégorisation des idées, **afin que l'intention soit bien transcrite dans le manifeste**
- **il a été validé par les participants du groupe et l'animateur**

Le thème de chaque groupe a fait l'objet d'un chapitre dans le manifeste et a été intégré au document final sans modification.

Les chapitres d'introduction et de conclusion sont fidèles à ce qui a été énoncé en début et fin de journée, sans plus.

Cette annexe « **Méthodologie** » est un extrait du **manuel d'animation** qui a été **co-construit à 15 personnes pendant 2 mois**, ces personnes incluent l'ensemble des animateurs présent le 19 Janvier.